

Communiquer les risques d'inondation dans un climat en changement

9 principes à connaître pour encourager la mobilisation des citoyens



Ce rapport a été financé par :



Sustainable Places
Research Institute
Sefydliad Ymchwil
Mannau Cynaliadwy



À propos de ce rapport

Dans le cadre d'un projet mené par le groupe Understanding Risk à l'Université de Cardiff (soutenu par le Economic and Social Research Council, le Climate Change Consortium for Wales¹ et le Sustainable Places Research Institute²), Climate Outreach a organisé en juin 2015 à Oxford un atelier d'une journée rassemblant des chercheurs et des professionnels issus du milieu universitaire, de la société civile et de la sphère politique, dotés d'une expertise touchant à la fois aux sciences naturelles et sociales.

Le but de l'atelier était de mettre en commun et de synthétiser les connaissances, mais aussi d'identifier des points de consensus et des principes de « bonne pratique » pour communiquer sur les risques d'inondations dans un climat en changement. À l'issue de l'atelier, nous avons ébauché ces principes de bonne pratique, avant de les développer davantage en nous appuyant sur les enregistrements des discussions tenues lors de l'atelier. Ce rapport rend compte du résultat de l'atelier : il s'agit d'une synthèse d'opinions d'experts, plutôt qu'un état des lieux de la littérature scientifique. Il est d'abord conçu comme un guide pratique, aussi les références dans le corps du texte ont été réduites au minimum. Une liste de lectures complémentaires est suggérée à la fin du rapport. L'atelier s'est tenu au Pembroke College (université d'Oxford), le 10 Juin 2015.

À propos de Climate Outreach

Climate Outreach (anciennement COIN) est une association caritative cherchant à susciter une prise de conscience à travers la société quant au besoin de parler du changement climatique. Depuis plus de 10 ans, nous aidons nos partenaires à parler et réfléchir au changement climatique en tenant compte des valeurs, intérêts et visions du monde qui leurs sont propres. Nous travaillons en partenariat avec des structures variées : des institutions locales, régionales et nationales, ainsi que des associations caritatives, des entreprises et des organismes religieux.

The Old Music Hall, 106-108 Cowley Road, Oxford OX4 1JE, UK
Téléphone: + 44 (0) 1865 403 334 • E-mail: info@climateoutreach.org
www.climateoutreach.org • [@ClimateOutreach](https://twitter.com/ClimateOutreach)



Équipe projet

Auteurs principaux : Lydia Messling – Assistante de recherche, Climate Outreach ; Dr Adam Corner – Directeur de recherche, Climate Outreach ; Membre honoraire de l'École de Psychologie de l'Université de Cardiff ; Jamie Clarke – Directeur général, Climate Outreach.

Auteurs associés : Pr Nick Pidgeon – Directeur du groupe Understanding Risk, École de Psychologie, Université de Cardiff ; Dr Christina Demski – Maître de conférence, École de Psychologie, Université de Cardiff ; Dr Stuart Capstick – Associé de recherche, École de Psychologie, Université de Cardiff.

Pour citer cet ouvrage dans une bibliographie : Messling, L., Corner, A., Clarke, J., Pidgeon, N.F., Demski, C. and Capstick, S. (2015). *Communicating flood risks in a changing climate*. Oxford: Climate Outreach. <http://www.climateoutreach.org/resources>

Nous remercions Max Leighton (Assistant de recherche à Climate Outreach) pour son précieux soutien lors de la préparation et du déroulement de l'atelier organisé à Oxford.

Traduction : Chloé Thibaux et Léane de Laigue
Design : Elise de Laigue (www.explorecommunications.ca)

Image de couverture : propriété de Veggiefrog, Flickr, utilisée sous une licence Creative Commons 2.0 : <https://www.flickr.com/photos/veggiefrog/2124562005/>

NOVEMBRE 2015

1 <http://c3wales.org>

2 <http://www.cardiff.ac.uk/research/sustainable-places>

AVEC LE SOUTIEN DE

« J'adhère au contenu du présent rapport : il rend compte fidèlement des conclusions unanimement établies à l'issue de l'atelier. J'adhère également aux 9 principes pour une mobilisation des citoyens tirés de ces discussions. »

Pr Myles Allen - Directeur de l'ECI Climate Research Programme et Professeur en Sciences des géosystèmes, Université d'Oxford

Dr Stewart Barr - Professeur associé en Géographie, Université d'Exeter

Dr Catherine Butler - Chercheure en Géographie, Université d'Exeter

Dr Stuart Capstick - Psychologie sociale et environnementale, Université de Cardiff

Alan Carr - Conseiller en durabilité énergétique, Sustainability West Midlands

Jamie Clarke - Directeur général, Climate Outreach

Dr Adam Corner - Directeur de recherche, Climate Outreach ; Membre honoraire de l'École de Psychologie de l'Université de Cardiff

Dr Christina Demski - Psychologie sociale et environnementale, Université de Cardiff

Mary Dhonau OBE Hon Dsc Hon RICS - MDA Community Flood Consultants

James Lloyd - Conseiller en Affaires extérieures, National Trust

Pr Lindsey McEwen - Université de l'Ouest de l'Angleterre, Géographie et Gestion de l'environnement

Lydia Messling - Assistante de Recherche, Climate Outreach

Pr Maggie Mort - Département de Sociologie, Université de Lancaster

Sonny Patel - King's College de Londres

Amanda Paton - Chef de Projet en Sensibilisation aux Risques d'Inondation, Natural Resources Wales

Pr Nick Pidgeon - Directeur du groupe Understanding Risk, École de Psychologie, Université de Cardiff

Dr Tom Roberts - Chef du Portefeuille de Recherche en Environnement et Gestion de l'eau, Economic and Social Research Council

Dr Rosie Robison - Directrice de Recherche en Consommation et Changement Climatique, Global Sustainability Institute, Université Anglia Ruskin

Dr Nathalie Schaller - Physique Atmosphérique, Océanique et Planétaire, Université d'Oxford

Dr Chris Shaw - Chercheur, Climate Outreach

Kat Steentjes - Psychologie Sociale et Environnementale, Université de Cardiff

Sue Tapsell - Directrice du Flood Hazard Research Centre, Université de Middlesex

Dr Andrea Taylor - Chercheure postdoctorale Centre for Decision Research, Leeds University Business School

Nathan Travis - Adjoint au commandant de brigade, Caserne de pompiers d'Oxford

Dr Clare Twigger-Ross - Directeur Technique, Collingwood Environmental Planning

Pr Mike Wilson - Professeur d'Art Dramatique et Doyen à la Recherche et de la Faculté, Université de Loughborough

Dr Ewan Woodley - Maître de conférence en Géographie, Université d'Exeter

RÉSUMÉ

En 2013, la rudesse de l'hiver a causé le chaos à travers le Royaume-Uni. Une grande partie des plaines du Somerset ont été inondées, le Pays de Galles a été frappé par des tempêtes côtières, les habitants de Hull ont dû être évacués, et le trafic ferroviaire en Cornouaille a été interrompu, la voie de Dawlish s'étant effondrée dans la mer. Bien que les tempêtes fassent partie intégrante de l'hiver britannique, ces inondations ont fortement marqué les esprits en monopolisant les médias pendant des semaines et en perturbant la vie de milliers d'habitants.

L'intérêt que portent les universitaires à la façon dont les individus et les communautés du Royaume-Uni réagissent aux inondations et autres événements climatiques extrêmes n'est pas nouveau. Des réponses concrètes ont été apportées aux défis auxquels sont confrontées les communautés dans les zones inondables, depuis les plans d'urgence des conseils régionaux aux documentations développées par des organismes telles que l'Environment Agency. Mais dans le contexte d'un climat en changement, les inondations se feront plus fréquentes, et elles seront plus destructrices. En conséquence, de plus en plus d'études et d'initiatives concrètes se sont concentrées sur la manière dont les citoyens réagissent face aux inondations dans le contexte du changement climatique.

En réponse au développement de ce domaine de connaissance et d'expertise, et dans le cadre du projet mené par le groupe Understanding Risks à l'Université de Cardiff (soutenu par l'Economic and Social Research Council, le Climate Change Consortium for Wales¹ et le Sustainable Places Research Institute²), Climate Outreach a organisé en juin 2015 à Oxford un atelier d'une journée rassemblant des chercheurs et des professionnels issus du milieu universitaire, de la société civile et de la sphère politique, dotés d'une expertise touchant à la fois aux sciences naturelles et sociales. Le but de cet atelier était d'échanger et de synthétiser les connaissances sur ce sujet. Comment mobiliser plus efficacement les individus et les communautés sur les risques d'inondation dans le contexte du changement climatique ?

Le présent rapport de synthèse est le résultat de l'atelier organisé à Oxford. Il présente les résultats les plus récents et les plus pertinents de la recherche universitaire, et tire d'importants enseignements de divers projets et initiatives concrets. Il reflète les points clés du consensus établi lors de l'atelier, et exprime ainsi l'opinion d'experts issus de domaines variés. Destiné aux professionnels (qu'ils travaillent avec les communautés directement touchées par les inondations, militent en faveur de la lutte contre le changement climatique, ou encore tiennent un rôle politique au niveau national), ce document doit leur permettre de mobiliser les citoyens sur le thème des inondations et des autres risques climatiques.

1 <http://c3wales.org>

2 <http://www.cardiff.ac.uk/research/sustainable-places>

Voici les neuf principes pour une meilleure mobilisation du public formulés à l'issue de l'atelier organisé à Oxford :

- 1 Les scientifiques du climat sont en mesure de quantifier la part d'influence humaine dans les épisodes d'inondation particuliers, notamment l'évolution de leur probabilité dans un climat en changement.
- 2 Le public fait de plus en plus le lien entre inondations et changement climatique.
- 3 Les discussions autour du changement climatique devraient dans l'idéal se produire avant (et non pendant) les épisodes d'inondation, sources de stress pour les communautés.
- 4 La communication et la mobilisation autour des épisodes d'inondation doivent être initiées en tenant compte de leur charge émotionnelle, sous peine d'être contre-productives.
- 5 Les données statistiques et scientifiques fiables sont essentielles, mais il faut aussi des messagers « de confiance » et des histoires personnelles pour parvenir à mobiliser le public.
- 6 Les inondations et les risques climatiques sont inséparables du contexte social plus large qui détermine la capacité des communautés à endurer le stress et le traumatisme.
- 7 Les communautés plusieurs fois sinistrées fournissent des enseignements précieux (mais elles ont aussi le droit de vouloir oublier).
- 8 Il est important de trouver le bon équilibre entre la dimension « globale » et « locale » des inondations (en tant que risque climatique).
- 9 La communication doit viser à donner au public les moyens d'affronter les risques d'inondations futures et de s'y adapter : elle doit se concentrer sur la préparation et le soutien plutôt que sur un « retour à la normale ».

Certains de ces principes concernent la mobilisation et le soutien aux communautés directement touchées par les inondations, tandis que d'autres se rapportent aux techniques de communication destinées à un public plus large (notamment les communautés n'ayant pas encore été touchées par les inondations, mais susceptibles de l'être). Ces principes sont rassemblés dans le présent rapport afin de présenter les résultats de la recherche universitaire la plus pertinente dans un format destiné aux professionnels souhaitant communiquer plus efficacement les risques d'inondation dans un climat en changement.

Les scientifiques du climat sont en mesure d'évaluer l'influence d'origine humaine sur les épisodes d'inondation particuliers, notamment quant à l'évolution de leur probabilité dans un climat en changement

La phrase favorite des scientifiques quand il s'agit d'expliquer le lien entre événements climatiques extrêmes et changement climatique est « aucun événement particulier ne peut être attribué au changement climatique ». Pourtant, des progrès majeurs ont été réalisés dans le domaine scientifique de l'« attribution probabiliste d'événements » (*probabilistic event attribution, PEA*), qui consiste à étudier l'influence du changement climatique sur des événements climatiques particuliers.

Il est désormais possible d'estimer le rôle du changement climatique d'origine humaine dans la production d'un événement climatique extrême, et d'évaluer si le changement climatique l'a rendu plus probable ou non. L'« attribution » d'un événement climatique peut s'effectuer dans un délai relativement court (en général, de quelques semaines à quelques mois, plutôt que quelques années). Aussi, bien que la relation entre changement climatique et événements climatiques extrêmes soit complexe, nous sommes de plus en plus en mesure de la mettre en évidence.

Pouvoir attribuer la cause des inondations au changement climatique est important pour plu-

INCERTITUDE réduite

sieurs raisons. Tout d'abord, cela aide à **réduire l'incertitude présente autour du lien entre événements climatiques et changement climatique**, incertitude qui constitue un frein de taille à la mobilisation du public. Quantifier la responsabilité du changement climatique dans un événement climatique particulier fournit une forte motivation à la réduction des risques climatiques futurs. De plus, cela permet de déplacer le sujet du débat : plutôt que de chercher à savoir « si » des événements similaires se produiront, il s'agit désormais de se demander « à quelle fréquence », et « avec quelle intensité ». Cela peut permettre de rendre les risques climatiques plus réels et tangibles et de les présenter comme des événements concrets situés dans un futur relativement proche, plutôt que des risques abstraits qui ne peuvent pas être reliés de manière certaine au changement climatique.

« plutôt que de chercher à savoir "si" des événements similaires se produiront, il s'agit de se demander "à quelle fréquence", et "avec quelle intensité" »



© Generalising

Enfin, parler du changement climatique dans le contexte d'événements climatiques extrêmes (lorsque cela est fait en tenant compte de leur charge émotionnelle, et avec tact - Cf: Chapitre 4) **permet de dépasser le tabou qui pèse sur le changement climatique** dans le débat public, pour rendre les risques liés au changement climatique moins abstraits et distants dans l'esprit des gens.

Les politiques d'assurance habitation et les avancées réalisées dans ce domaine sont un moyen concret d'aider les gens à agir face aux risques accrus d'inondation. À mesure que les risques climatiques sont traduits en termes financiers par les assurances, ils se font de plus en plus concrets dans l'esprit du public, ce qui permet d'inscrire la science de l'attribution d'événements dans les préoccupations quotidiennes.

L'acceptation du lien entre un événement climatique et le changement climatique ne conduit

pas automatiquement les individus à soutenir les actions globales visant à réduire les émissions de gaz carbonique ou à adopter des comportements différents. Comme le montre la recherche universitaire sur ce sujet, il existe de nombreuses réponses psychologiques possibles aux événements climatiques extrêmes et aux risques climatiques en général (par exemple, le sentiment d'être dépassé ou bien confus quant à la manière de réagir). Il faut anticiper ces réactions et les prendre en compte lorsque l'on aborde ces questions avec le public. Identifier le lien entre le changement climatique et les inondations est **le début plutôt que la conclusion du processus de mobilisation du public**. C'est lorsque les questions posées par les études d'attribution sont étudiées en partenariat avec les décideurs politiques et les communicateurs qu'elles ont un réel impact positif sur les stratégies de mobilisation du public. C'est pourquoi il est important d'encourager une meilleure collaboration entre ces domaines.

EN BREF

La science attributive peut fournir des preuves criantes du lien entre inondations et changement climatique. Mais établir ce lien n'est que la première étape du processus de mobilisation du public autour des événements climatiques extrêmes et des conséquences du changement climatique.

En savoir plus : ouvrages de référence

Projet de modélisation climatique, basé à l'Université d'Oxford, <http://www.climateprediction.net>

Hulme, M., O'Neill, S.J., Dessai, S., (2011) Is weather event attribution necessary for adaptation funding?, *Science*, 334:764-765.

Huntingford, C. et al. (2014) Potential influences on the United Kingdom's floods of winter 2013/14, *Nature Climate Change*, 4, 769-777.

2

Le public fait de plus en plus le lien entre inondations et changement climatique

Les premières recherches menées au Royaume-Uni dans les années 2000 ne révélaient pas de corrélation claire entre le fait d'avoir été touché par une inondation et l'augmentation de la préoccupation vis-à-vis du changement climatique. Une analyse de la couverture médiatique des inondations hivernales de 2013-2014 (qui se sont produites lors du mois de janvier le plus pluvieux jamais enregistré) a révélé que parmi 100 articles de journaux publiés à propos des inondations, seulement 7% mentionnaient le changement climatique. Une manifestation organisée à Oxford, où certains habitants avaient été inondés pour la 5^{ème} fois en 3 ans, a alors posé une question simple : Pouvons-nous enfin parler du changement climatique maintenant ?

profiter de L'OUVERTURE

Lors du deuxième mois des inondations de 2013-2014 (lorsque la Tamise a débordé), la situation a pris un tour différent et le changement climatique s'est brièvement invité dans le débat national. Mais les individus qui ont vécu ces inondations (et plus largement, la population britannique en général) ont-ils fait le lien entre inondations et changement climatique ?

Au cours des mois qui ont suivi les inondations, des chercheurs de l'Université de Cardiff ont mené une étude d'envergure nationale regroupant 1000 témoignages rendant compte des opinions des individus sur le changement climatique, les inondations, et le possible lien entre ces deux éléments. La plupart des gens (85%) ressentaient que les inondations se faisaient plus fréquentes, et un pourcentage similaire pensaient également que cela continuerait d'empirer. Plus des trois quarts des personnes interrogées affirmaient qu'« il [était] évident que le changement climatique [était] en train de se produire », et 64% convenaient que les inondations étaient liées au changement climatique.

Cette étude d'envergure nationale a ensuite été comparée avec les réponses d'un second groupe, vivant dans l'une des cinq régions du pays directement touchées par les inondations. **Les personnes ayant fait l'expérience directe des inondations étaient plus susceptibles de percevoir le changement climatique comme une menace** pesant sur elles et sur leurs familles, et elles se sentaient également plus personnellement concernées par le problème. Dans l'échantillon national, environ 15% des personnes interrogées ont désigné de manière spontanée le changement climatique comme l'un des trois problèmes majeurs auxquels le pays devra faire face au cours des deux décennies à venir. Quant à l'échantillon des personnes touchées par les



« 64% des personnes interrogées convenaient que les inondations étaient en partie liées au changement climatique »

inondations, ce pourcentage atteignait 30%. Lorsqu'on leur a demandé si leur région serait affectée par le changement climatique, 61% des personnes interrogées ont répondu oui, contre 15% pour l'autre échantillon.

Ces résultats fournissent des informations essentielles pour permettre une mobilisation plus efficace du public. De tels événements sont l'occasion d'établir un meilleur soutien du public autour des politiques visant à réduire les risques climatiques à l'avenir, dans la mesure où on aborde les communautés avec tact et respect (voir Chapitres 3 et 4). Le changement climatique est un risque intangible notoire, ce qui le rend difficile à saisir ; aussi **lorsque les inondations amènent le problème au seuil des maisons, cela crée une ouverture qui permet d'engager une conversation nationale** sur le thème du changement climatique, d'habitude frappé de tabou.

Cependant, si les événements climatiques extrêmes peuvent rendre le changement climatique plus réel et « important », il ne s'ensuit

pas toujours une augmentation du niveau de préoccupation et de mobilisation. Comme toujours, le changement climatique étant un problème polarisé politiquement, la « preuve » que constituent les événements climatiques extrêmes peut être interprétée de multiples façons, souvent incompatibles les unes avec les autres, et cette interprétation est influencée par les opinions politiques et sociales de chaque individu. De nombreux autres facteurs affectent les perceptions de ceux qui n'ont pas été directement touchés par les inondations, par exemple la rhétorique des acteurs politiques ou le ton utilisé dans les journaux. Quant à ceux qui ont directement souffert des inondations, ils éprouvent parfois des difficultés à accepter que le changement climatique pourrait augmenter les risques d'inondation à l'avenir. Il est donc essentiel d'aborder les communautés touchées par les inondations avec tact (Chapitre 4) et de construire une histoire plus large autour des événements climatiques extrêmes et du changement climatique, à destination de la population globale (Chapitre 3).

EN BREF

Le public britannique associe de plus en plus inondations et changement climatique. Aussi, les inondations sont l'occasion d'engager une conversation avec la population globale autour des problèmes liés au changement climatique.

En savoir plus : ouvrages de référence

Bruine de Bruin, W., Wong-Parodi, G., & Morgan, M. G. (2014), Public perceptions of local flood risk and the role of climate change. *Environment Systems and Decisions*, 34(4), 591-599.

Capstick, S.B., Demski, C.C., Sposato, R.G., Pidgeon, N.F., Spence, A., Corner, A. (2015) Public perceptions of climate change in Britain following the 2013/14 winter flooding, *Understanding Risk Group* WP15-01.

Marshall, G. (2014), After the floods: Communicating climate change around extreme weather, *Climate Outreach*.

3

Les discussions autour du changement climatique devraient dans l'idéal se produire avant (et non pendant) les épisodes d'inondation, sources de stress pour les communautés

Lors d'une interview réalisée par Channel 4* pendant l'épisode d'inondations hivernales de 2013-2014, le député conservateur Adam Afriyie, de l'eau jusqu'aux genoux, informait le journaliste que ce n'était « pas le moment de parler du changement climatique », et il reflétait en effet le sentiment général. De nombreux participants à l'atelier organisé à Oxford ont approuvé cette idée, et ont identifié des raisons à la fois pratiques et morales qui devraient nous encourager à faire preuve de prudence au moment d'aborder le problème du changement climatique au cours d'un épisode d'inondation (voir Chapitre 4).

Le silence qui prévaut dans la vie quotidienne autour du sujet du changement climatique, en dehors des épisodes d'inondation, reste cependant à dépasser (on parle de « climate silence » en anglais). Si les individus parlent déjà du changement climatique au moment où des inondations

approche

PROACTIVE

peut permettre d'instaurer un certain niveau de familiarité avec le changement climatique qui donne aux individus la confiance nécessaire à prendre part à une discussion sur les risques d'inondations, et les risques climatiques en général. **Cela ne signifie pas que les communicateurs doivent décourager les communautés de discuter du changement climatique au cours d'un épisode d'inondation.** Si la discussion est engagée et menée par la communauté elle-même (plutôt que par une personne extérieure), cela peut l'aider à comprendre sa situation actuelle, encourager une mobilisation autour du pro-

« il est important de rassembler le plus d'informations possible sur cette communauté »

se produisent, les discussions visant à attribuer les inondations au changement climatique (voir Chapitre 1) semblent moins incongrues. Dans le cas de communautés susceptibles d'être touchées par des inondations, ces conversations peuvent se concentrer sur la préparation aux risques. Pour la population globale, on peut adopter une approche plus générale. Dans tous les cas, **briser le silence qui existe autour du changement climatique dans la vie quotidienne**

blème du changement climatique en général, et aider à recréer des liens au sein de la communauté, ce qui se révélera utile à l'avenir.

La capacité d'un individu à faire face à un traumatisme telle qu'une inondation est accrue lorsqu'il fait partie d'une communauté soudée. La notion de "communauté" est parfois difficile à définir, mais certaines de ses caractéristiques (le lien social, le sentiment de vivre-ensemble)

* Importante chaîne de télévision publique britannique, ndlt.



© Janet McKinght

contribuent à leur capacité à affronter des événements tels qu'une violente inondation.

Mais avant de s'engager dans un dialogue actif autour des inondations et du changement climatique, **il est important de rassembler le plus d'informations possible sur cette communauté** (en utilisant toutes les ressources disponibles). Les expériences passées, les opinions politiques, la capacité d'adaptation, les réseaux et tous les autres éléments qui constituent une communauté influencent la manière dont elle réagira et la compréhension qu'elle aura d'une situation, tant au niveau individuel que collectif.

Les messages doivent être adaptés au public, en fournissant des exemples et des options réalistes et en engageant un dialogue avec celui-ci. Il est nécessaire de mettre à disposition du public un moyen simple de répondre aux informations communiquées, ainsi qu'un espace où ces communautés peuvent être écoutées et obtenir des réponses à leurs questions. Instaurer un dialogue renforcera la compréhension que le communicateur a de cette communauté, et contribuera à établir une relation de confiance dans la mesure où les messages répondent aux besoins du public. Ce processus permet égale-

ment au communicateur d'identifier les groupes qui pourraient habituellement se tenir à l'écart du débat, afin de trouver des manières de les inclure dans des discussions actives aux côtés de ceux qui sont déjà prêts à y participer.

Pour les communautés directement touchées, encourager à la préparation requiert plusieurs éléments, notamment la discussion de plans d'action. Des plans d'actions clairs, potentiellement répétés lors d'exercices de simulation, permettent aux populations de se sentir plus en sécurité et mieux préparées à affronter un événement imprévu : elles savent qu'elles seront en mesure de réagir de façon à améliorer leur situation et celle de ceux qui les entourent. **S'assurer de la visibilité de ces plans d'action avant un épisode d'inondation** (par exemple un plan de continuité d'activité du service public et des commerces) peut aider les individus à se mobiliser autour du problème, dans la mesure où les risques ne sont pas exagérés et les plans d'action ne sont pas perçus comme « alarmistes ». Cette approche proactive devrait s'appuyer sur les différents réseaux de communication disponibles et les utiliser avec tact en gardant à l'esprit qu'ils ne sont pas toujours adaptés selon qu'on y recourt avant, pendant ou après une catastrophe.

EN BREF

N'attendez pas la catastrophe pour engager une discussion sur le changement climatique : briser le silence qui pèse sur ce sujet dans la vie quotidienne est essentiel pour poser les bases d'une communication sur les événements climatiques extrêmes. Les meilleures campagnes de communication sont proactives et s'adaptent spécifiquement au public visé, grâce à la mise en place d'un dialogue.

En savoir plus : ouvrages de référence

Corner, A. (2013). Climate silence (and how to break it), *Climate Outreach*.

Pidgeon, N.F. and Fischhoff, B. (2011) The role of social and decision sciences in communicating uncertain climate risks. *Nature Climate Change*, 1, 35-41.

La communication et la mobilisation autour des épisodes d'inondation doivent être initiées avec tact, sous peine d'être contre-productives

Les épisodes d'inondation fournissent un contexte favorable à la prise de conscience des risques liés aux événements climatiques extrêmes et aux conséquences du changement climatique, mais sur une courte durée seulement (voir Chapitre 2). Dans le cas de communautés directement touchées par les inondations, l'« ouverture » créée par l'épisode d'inondation est donc un moment unique qui permet aux personnes de relier leur situation présente aux risques climatiques en général. Mais cette réaction est plus susceptible de se produire si les bases d'une mobilisation ont déjà été posées au préalable (voir Chapitre 3).

Si cela n'est pas fait avec tact, utiliser les événements climatiques extrêmes pour mobiliser une communauté sur le thème des conséquences climatiques peut poser des problèmes moraux ou provoquer du ressentiment parmi les personnes touchées par les inondations, de même que cela peut engendrer un rejet de la communication autour du changement climatique en général.

Toute campagne de communication, qu'elle ait lieu avant, pendant ou bien après un épisode d'inondation (en particulier si elle s'adresse à une communauté ayant déjà été touchée par le passé) **doit tenir compte des besoins de la communauté à cet instant particulier**, et lui offrir un soutien plutôt que de la harceler ; même un communicateur reconnu peut être rejeté si son attitude est perçue comme moralisatrice.

faire preuve de TACT

Les personnes affectées par des événements climatiques extrêmes peuvent avoir de bonnes raisons, sociales ou personnelles, de ne pas vouloir concentrer leur attention sur l'augmentation de la fréquence et de la gravité de ce type d'événements. Aborder le sujet du changement climatique juste après, voire durant un épisode d'inondation peut facilement se révéler contre-productif et renforcer le sentiment que les campagnes sur la protection de l'environnement sont moralisatrices et complaisantes. Personne ne veut s'entendre dire qu'ils auraient pu mieux se préparer à une inondation inattendue. Et lorsqu'on se remet d'un choc, on ne veut avoir à entendre « Je te l'avais bien dit. »

Quelques astuces pour communiquer avec tact :

Prenez en considération la réponse émotionnelle des individus. Chacun vit une inondation de manière différente, et il faut parfois du temps pour accepter cet événement. La communication ne doit pas concerner seulement l'événement en soi, mais aussi le traumatisme qui peut en résulter. Cela peut affecter les relations des

« La communication ne doit pas concerner seulement l'événement en soi, mais aussi le traumatisme qui peut en résulter »



© aiddy

individus ou leur propre bien-être mental. Le risque d'inondation ne menace pas seulement leurs biens matériels, il peut aussi menacer leur sentiment d'identité. Une partie du traumatisme dont souffrent les communautés touchées concerne la prise de conscience qu'elles avaient une perception erronée de leur sécurité et de leur capacité à se remettre d'un événement.

Choisissez le bon moment. Pendant un épisode d'inondation, il est possible que les personnes ne souhaitent pas parler d'autre chose que de la manière dont elles vont réparer leurs maisons. Aussi, **il s'agit de mettre en place des moyens pour les communautés potentiellement touchées par les inondations de prendre contact avec les communicateurs lorsqu'elles se sentent prêtes.** Par exemple, si les supports de communication générale (tels que des brochures) sont diffusés de temps en temps, ils devraient également guider les personnes vers d'autres ressources

et vers les espaces où elles peuvent obtenir du soutien si elles le souhaitent. Ces messages devraient aussi encourager et donner les moyens aux membres de la communauté de poursuivre la conversation avec le reste de la communauté.

Dites-le de la bonne manière. Comme vu au Chapitre 3, il est important d'en savoir autant que possible sur son public avant d'engager le dialogue, et d'être prêt à s'adapter à mesure que la compréhension entre communicateur et communauté évolue. Le choix de la méthode de communication est également important. Par exemple, pendant une inondation, le rôle de la radio locale devient souvent crucial parce qu'elle est facilement accessible (ce qui permet aux individus de ne pas interrompre les travaux physiques), concerne spécifiquement le niveau local et constitue une autorité généralement reconnue.

EN BREF

Approcher les communautés pendant ou juste après une inondation n'est pas chose facile. Pour éviter les faux-pas, soyez attentifs aux besoins de la communauté touchée selon le moment, et répondez-y avec tact.

En savoir plus : ouvrages de référence

Clayton, S., Manning, C. M., & Hodge C. (2014). Beyond storms & droughts: The psychological impacts of climate change, *American Psychological Association and ecoAmerica*, Washington, DC, Available at: http://ecoamerica.org/wp-content/uploads/2014/06/eA_Beyond_Storms_and_Droughts_Psych_Impacts_of_Climate_Change.pdf

Daly, D., Jodieri, R., McCarthy, S., Pygott, K., Wright, M. (2015) *Communication and engagement techniques in local flood risk management*. Report C751. CIRIA: London

Moser, S., (2014), Communicating adaptation to climate change: the art and science of public engagement when climate change comes home, *WIREs Climate Change*, 5, 337-358.

Whittle, R., Walker, M., Medd, W., Mort, M. (2012), Flood of emotions: emotional work and long-term disaster recovery, *Emotion, Space and Society*, 5, no. 1, 60-69.

5

Les données statistiques et scientifiques fiables sont essentielles, mais il faut aussi des messagers de confiance issus de la communauté et des histoires personnelles pour parvenir à mobiliser le public

Le changement climatique est un problème complexe, qui donne souvent lieu à l'utilisation d'un langage technique spécialisé. Des termes largement utilisés tels que « atténuation » et « adaptation » ont une signification différente dans la vie quotidienne et peuvent donc être difficile à comprendre. Pour beaucoup de gens, ce langage peut donner l'impression que le changement climatique est un sujet inaccessible, réservé à une élite éduquée et détaché de la vie quotidienne du citoyen lambda. Les graphiques représentant les projections de températures ou l'élévation du niveau de la mer sont peut-être un moyen efficace de communiquer des données complexes dans le contexte du débat scientifique, mais pour la plupart des gens, ils sont des manières froides et distantes de décrire un problème qui, à l'origine, concerne avant tout les personnes.

Cela ne veut pas dire que les scientifiques et les experts n'ont pas un important rôle à jouer au moment de fournir des données et des informations venant éclairer la prise de décisions au niveau local au sujet des risques d'inondation et du changement climatique d'un point de vue plus global. Mais l'une des conclusions clés tirées de l'atelier organisé à Oxford est que **les personnes issues de la communauté sont**

MESSAGERS de confiance

souvent les communicateurs les plus efficaces lorsqu'il s'agit de faire le lien entre risques d'inondation et changement climatique.

Bien qu'il diffèrent selon les endroits, il existe toujours des communicateurs issus de la communauté capables de mobiliser celle-ci. Il s'agit de personnes qui représentent la région (ou les intérêts locaux) d'une manière ou d'une autre, qui partagent certaines valeurs et intérêts, et qui inspirent ainsi plus de confiance que les personnes venues de l'« extérieur » (notamment les autorités gouvernementales et les administrations publiques), puisqu'elles agissent par convictions personnelles. Elles sont également susceptibles d'être la source principale d'informations dans une situation de crise, lorsque les communautés se replient sur elles-mêmes et ont un accès réduit aux autres formes de communication. On notera cependant que ce point dépend des réseaux pré-établis.

« Les histoires personnelles à propos d'épisodes d'inondation sont perçues comme authentiques et dignes de crédit : aussi gagnent-elles la confiance du public. »

Faire appel à des communicateurs est une étape importante de la mobilisation d'une communauté, mais il est tout aussi décisif de choisir le bon message. **Pour la plupart des gens, les histoires personnelles sont plus puissantes que les données scientifiques.** Les histoires personnelles à propos d'épisodes d'inondation sont perçues comme authentiques et dignes de crédit : aussi gagnent-elles la confiance du public. Elles lui permettent de considérer un problème d'un point de vue affectif, et de mieux comprendre

ses conséquences en écoutant comment elles ont touché le quotidien d'autres personnes. Un frigo renversé dans un salon communique mieux la force d'une inondation que des statistiques sur la profondeur et la vitesse de l'eau. Lorsque la conversation se déplace ensuite sur le sujet du changement climatique et comment il augmente le risque d'inondation, les personnes abordent ce sujet d'un point de vue plus personnel, et se sentent donc plus concernées.

UTILISEZ DES HISTOIRES PERSONNELLES

Le projet Sustainable Flood Memories* mené par l'Economic and Social Research Council (ESRC)

a abordé le sujet du changement climatique et de l'augmentation du risque d'inondation avec des communautés locales ayant vécu de graves inondations.

En savoir plus : <http://www.ccri.ac.uk/floodrisk>

La collaboration de l'Université d'Exeter, de Climate Outreach et du County Council de la région de Devon

a permis la création d'un groupe rassemblant des habitants de Crediton (Devon) afin de développer un programme de préparation aux inondations. En s'appuyant sur les expériences personnelles, le groupe utilise le savoir-faire local pour développer la préparation face aux inondations futures.

En savoir plus : <http://blogs.exeter.ac.uk/creditonfloods>

Flood Manifestos** : dans le cadre d'un projet financé par l'ESRC et mené par l'Université de Lancaster, des enfants de 6 à 15 ans ayant été directement touchés par des inondations ont proposé une série de mesures qui permettraient selon eux une meilleure préparation des communautés dans les maisons, les écoles etc.

Ces mesures ont été rassemblées au sein de deux « Manifestes des enfants contre les inondations », qui offrent un exemple fort de communication basée sur l'expérience de pairs, à destination d'autres enfants.

En savoir plus : <http://wp.lancs.ac.uk/cyp-floodrecovery/outputs>

* « Souvenirs durables d'inondations », ndlt.

** « Manifestes contre les inondations » ndlt.

EN BREF

Les graphiques et les statistiques ne suscitent pas l'empathie de la plupart des gens : pour les émouvoir, montrez-leur de vraies personnes.

En savoir plus : ouvrages de référence

Adger, N., Quinn, T., Lorenzoni, I., Murphy, C., Sweeney, J. (2013) Changing social contracts in climate-change adaptation, *Nature Climate Change*, 3, 330-333.

Projet *Flood Risk Communications Public Dialogue*, <http://floodriskdialogue.org>

Terpstra, T. (2011), Emotions, Trust, and Perceived Risk: Affective and Cognitive Routes to Flood Preparedness Behavior, *Risk Analysis*, 31(10), 1658-1675.

Les inondations et les risques climatiques sont inséparables du contexte social plus large qui détermine la capacité des communautés à endurer le stress et le traumatisme

Certaines communautés éprouvent plus de difficultés que d'autres à faire face aux inondations, et diverses contraintes peuvent peser sur leur capacité à répondre aux risques d'inondation. Il existe plusieurs causes à cela : la vétusté des infrastructures ou un mauvais accès à certains services entravent parfois la prise de mesures préventives et d'adaptation qui paraissent « évidentes ». D'autres circonstances compliquent également davantage les situations. Par exemple, une communauté peut n'avoir que peu d'emprise sur la gestion d'un terrain s'il s'agit d'une propriété privée ; si leur propriétaire ne porte aucun intérêt aux risques d'inondation ou aux risques climatiques en général, il est difficile pour des locataires de mieux préparer leur logement. L'augmentation du niveau de pauvreté ou les problèmes de santé peuvent également rendre les communautés plus vulnérables face aux risques d'inondation et aux autres risques climatiques.

La plupart des gens considèrent à raison qu'il incombe aux autorités locales et aux pouvoirs publics de prendre certaines mesures quant à la prévention des inondations et à la lutte contre le changement climatique. Cependant, beaucoup se justifient ainsi de ne pas agir personnellement contre ces problèmes. Que cela soit légitime ou non (le dragage d'une rivière peut se révéler plus difficile à organiser pour une communauté locale, mais la réalisation de barrières anti-inondation est relativement aisée), ces organismes

publics disposent de larges moyens et leurs actions sont importantes. Les dépenses du gouvernement (ou plus précisément les restrictions budgétaires) peuvent donner une fausse impression aux communautés quant à la gravité des risques liés au changement climatique. Les actions prises par les institutions face aux risques d'inondation et au changement climatique affectent la manière dont le public perçoit et évalue les mesures nécessaires à la réduction de tels risques, et peut également contrarier les relations entre les communautés et les pouvoirs publics.

DYNAMIQUES locales

Ces décisions ont aussi des répercussions sur les infrastructures locales. **La capacité de résilience des services joue un rôle dans le rétablissement d'une communauté touchée par un épisode d'inondations** qui a pu les interrompre de manière partielle ou totale, et permet aussi de montrer comment les zones jusqu'à présent épargnées peuvent se préparer pour l'avenir. Assurer la « continuité des services » pour certains d'entre eux fait partie des plans d'urgence locaux. Mais une mauvaise préparation (ou le manque de

« une mauvaise préparation (ou le manque de visibilité de cette préparation) de la part des organismes chargés de la communication des risques d'inondation peut susciter la défiance du public »



visibilité de cette préparation) de la part des organismes chargés de la communication des risques d'inondation peut susciter la défiance du public. Ce problème est lié à la différence existant entre le *Flood Defense Management* et le *Flood Risk Management** : il est important de s'occuper des infrastructures et des biens matériels, mais ce n'est pas ce qui définit la capacité de résilience d'une communauté proprement dite. **Il est crucial d'également construire et entretenir une « infrastructure sociale ».**

Le récent projet « Floor Re », qui cherche à proposer des assurances habitation à des prix plus abordables pour les personnes vivant dans des zones touchées par les inondations, a créé la controverse à son insu : certains ont jugé que davantage de mesures devraient être prises pour prévenir les inondations et que le coût d'un tel

programme était supérieur à son résultat. Cela est également lié au fait qu'être propriétaire influence la capacité d'adaptation des personnes : **ceux qui sont propriétaires de leur logement disposent de plus de choix et d'opportunités lorsqu'il s'agit de se protéger contre les inondations.**

Dans une zone où la plupart de la population est locataire, ou bien où la plupart des logements ont été construits après 2009 et sont par conséquent exclus du programme Flood Re, ce manque de capacité d'adaptation chez les résidents peut avoir des conséquences importantes. L'augmentation rapide du nombre d'habitants ou un roulement rapide des résidents nuit également à la préparation de ces communautés. Par exemple, les résidents peuvent méconnaître les risques, ne pas avoir accès aux informations locales, et le tissu social peut être fragile ou limité.

EN BREF

Au moment de planifier et de communiquer sur les inondations et le changement climatique tenez compte du contexte social général de la communauté avec laquelle vous travaillez. Les inondations ne se produisent pas dans le vide, et le manque de compréhension des dynamiques locales peut avoir de sérieuses répercussions sur les membres les plus vulnérables de la communauté touchée.

En savoir plus : ouvrages de référence

Birkholz, S., Muro, M., Jeffrey, P., and Smith, H.M. (2014), Rethinking the relationship between flood risk perception and flood management, *Science of the Total Environment*, 478, 12-20.

Climate Just web tool - mapping and text-based information about climate change and social disadvantage, <http://www.climatejust.org.uk>

Stroud District Council's Flood Defence work collaborating with local residents, landowners and local organisations, <http://www.stroud.gov.uk/docs/press.asp?doit=detail&nid=3112>

Twigger-Ross, C. et al. (2014). Flood Resilience Community Pathfinder Evaluation: Rapid Evidence Assessment. London: Defra

Woodley, D.M. (2013) Re-configuring Local Governance for Community Resilience: social learning for flood adaptation under a changing climate - A Literature Review, *University of Exeter Blog*, found here: <http://blogs.exeter.ac.uk/crediton-floods/files/2015/04/Re-configuring-Local-Governance-for-Community-Resilience-social-learning-for-flood-adaptation-under-a-changing-climate-A-Literature-Review.pdf>

* « Gestion de la protection contre les inondations » d'une part, « Gestion du risque d'inondation » d'autre part.

7

Les communautés plusieurs fois sinistrées fournissent des enseignements précieux (mais elles ont aussi le droit de vouloir oublier)

Les histoires personnelles portées par des messagers de confiance sont une manière efficace de mobiliser le public (voir Chapitre 5), et sont souvent efficaces dans le cadre des inondations. Ces communicateurs gagnent facilement la confiance parce qu'ils ont eux-mêmes été sinistrés, et la connaissance qu'ils tirent de cette expérience peut permettre d'informer le reste de la communauté sur les risques potentiels et les différentes mesures préventives disponibles. Leur témoignage peut aussi constituer un soutien et être source d'optimisme pour d'autres communautés confrontées aux risques d'inondation, puisqu'ils ont su se remettre de l'inondation. Il est souvent difficile de décrire ce qu'est la capacité de résilience et d'aider à l'améliorer, mais les **témoignages sur l'adaptation et la meilleure compréhension des risques peuvent aider à expliquer aux communautés en quoi elle consiste.**

Ces communautés fournissent également des enseignements précieux aux chercheurs (qui en retour s'efforcent d'aider d'autres communautés à mieux se préparer aux risques futurs). Lors de l'atelier organisé à Oxford, il a été régulièrement fait référence aux histoires de personnes éprouvant de la fierté car leur communauté a su



« Définir une communauté par une expérience particulière et négliger leur "droit à oublier" peut s'avérer contre-productif et réduire les enseignements disponibles pour les chercheurs. »



© Ian Britton

se rassembler autour de valeurs d'entraide, de générosité et d'amitié. En dépit du traumatisme et du bouleversement, les réactions collectives face aux risques d'inondation sont l'occasion de construire la capacité de résilience de la communauté et de mobiliser celle-ci autour du problème du changement climatique, en des termes qui parlent à chacun.

Toutefois, de la même manière que la mobilisation d'une communauté au moment d'une inondation pose problème (voir Chapitre 4), **trop s'appuyer sur une communauté particulière en raison de son expérience** peut s'avérer risqué. Les interactions avec ces communautés peuvent être drainantes pour ces dernières, et

EXPÉRIENCES différentes

susciter l'hostilité des populations auxquelles on demande de raconter encore et encore un événement traumatisant et ses conséquences. Définir une communauté par une expérience particulière et négliger leur « droit à oublier » peut s'avérer contre-productif et réduire les enseignements disponibles pour les chercheurs.

EN BREF

Les expériences individuelles sont souvent fiables, et sont de bons indicateurs quant aux réactions possibles d'autres communautés.

En savoir plus : ouvrages de référence

Barr, S. & Woodley, E. (2014). Learning to Listen: A community approach to understanding localised flood events, http://geography.exeter.ac.uk/news/featurednews/title_378522_en.html

Butler, C., Walker-Springett, K. and Adger, N. (2015). Community, resilience and wellbeing in the context of floods, <http://geography.exeter.ac.uk/winterfloods/outputs/presentations>

Whatmore, S. J., Lane, S. N., Odoni, N. A., Ward, N., & Bradley, S. (2011). Coproducing flood risk knowledge: redistributing expertise in critical participatory modelling, *Environment and Planning, A* 43, 1617-1633.

Il est important de trouver le bon équilibre entre la dimension « globale » et « locale » des inondations (en tant que risque climatique)

La « distance psychologique » que présente le changement climatique est un défi constant pour les communicateurs. Si l'on peut se réjouir que la plupart des habitants du Royaume-Uni n'aient pas encore été touchés par les conséquences du changement climatique, cela implique cependant que les risques climatiques demeurent abstraits, distants, et ne semblent pas concerner les expériences personnelles. D'un autre côté, les épisodes d'inondation sont des événements tangibles et localisables ayant des répercussions concrètes sur les communautés locales.

Recoupant les conclusions présentées par la littérature scientifique dédiée à ce concept, les participants de l'atelier organisé à Oxford **ont soutenu que les épisodes d'inondation permettent de réduire la distance psychologique du changement climatique**. Pour peu que l'on fasse preuve de tact (voir Chapitre 4), ils sont l'occasion d'engager une conversation sur le changement climatique permettant de remettre en question le sentiment que le celui-ci est « quelque chose qui arrive aux autres ». La capacité des inondations à agir comme un « déclencheur » permettant aux gens de se sentir davantage concernés par le changement climatique nécessite que les individus associent les inondations au changement climatique : c'est pourquoi il est essentiel de développer des histoires autour du lien entre ces deux phénomènes.

un lien

PERSONNEL

Toutefois, **il est important de trouver le bon équilibre lorsque l'on met en avant les conséquences ou bien « locales » ou bien « globales » du changement climatique**. Le risque est de ne souligner que les conséquences climatiques au niveau local (sans les relier au contexte national et international) ce qui pourrait susciter le sentiment que le changement climatique « ne concerne que moi ». La recherche suggère qu'il peut être malvenu de rendre le changement climatique trop « local ». Pour les personnes présentant une vision altruiste et valorisant les buts communs, se concentrer sur une série de raisons individualisées pour encourager la mobilisation contre le changement climatique peut en réalité diminuer la perception qu'il s'agit d'une priorité mondiale (plutôt que d'une préoccupation localisée).

« Les inondations permettent de réduire la distance psychologique que présente le changement climatique »



© John Barker

On peut gérer cette tension de plusieurs manières. D'abord, il faut se débarrasser de l'a priori selon lequel les gens n'attachent de valeur qu'aux lieux et aux communautés géographiquement proches d'eux. Il est possible de créer un lien personnel avec un individu ou une communauté (à la suite d'une inondation, ou mieux, avant qu'elle n'ait lieu) en mettant en évidence les ressemblances entre un espace ou un groupe local et d'autres communautés (au niveau national ou international).

L'utilisation d'outils tels que des vidéos s'appuyant sur les expériences d'autres communautés est également un moyen efficace de susciter un sentiment de solidarité qui dépasse les frontières géographiques. Et comme le montre la campagne « For the Love Of »* menée par l'organisme Climate Coalition, pour que les gens se sentent concernés par le changement climatique il n'est pas nécessaire de mettre en avant leurs intérêts personnels (il faut seulement le rendre plus tangible.)

EN BREF

Les épisodes d'inondation sont des événements locaux et tangibles qui touchent directement la vie des gens, aussi sont-ils susceptibles de réduire la « distance psychologique » que présente le changement climatique à condition qu'on fasse apparaître clairement le lien entre inondations et changement climatique. Pour éviter que les messages mettant l'accent sur l'aspect local ne se révèlent contre-productifs, mettez en évidence les similarités existant chez d'autres communautés semblables et pensez à souligner quels éléments de la vie quotidienne sont menacés par le changement climatique à un niveau global.

En savoir plus : ouvrages de référence

Climate Coalition - For the Love Of, <http://fortheLoveOf.org.uk>

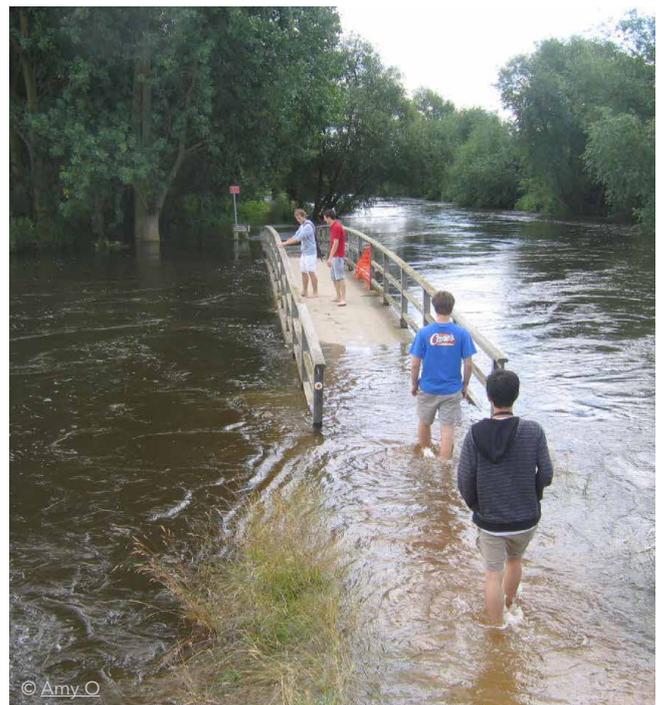
Devine-Wright, P., Price, J., Leviston, Z. (2015). My country or my planet? Exploring the influence of multiple place attachments and ideological beliefs upon climate change attitudes and opinions *Global Environmental Change* 30, 68-79.

Schoenefeld, J. J., & McCauley, M. R. (2015). Local is not always better: the impact of climate information on values, behavior and policy support. *Journal of Environmental Studies and Sciences*, 1-9.

* « Pour l'amour de » ndlt.

La communication doit viser à donner au public les moyens d'affronter les risques d'inondations futures et de s'y adapter : elle doit se concentrer sur la préparation et le soutien plutôt que sur un « retour à la normale »

Après une inondation, les communicateurs sont parfois tentés d'encourager la communauté à « reprendre une vie normale », à retrouver un sentiment de sécurité et le quotidien d'avant l'inondation. De toute évidence, ce désir peut être exprimé avec force par la communauté elle-même. Mais **« reprendre une vie normale » n'est pas toujours possible dans le contexte d'un climat en changement**, et les inondations à venir pourraient se révéler plus dévastatrices que les précédentes. D'autre part, certains objets présents dans les maisons inondées sont désormais irrécupérables. Lors de l'atelier organisé à Oxford, il a été suggéré que cela est peut être l'aspect le plus traumatisant d'une inondation, et qu'une partie du travail de « deuil » consiste à accepter que des mesures auraient pu être prises pour éviter ces dommages. Les communicateurs devraient donc **encourager les gens à reconstruire leurs maisons en les préparant mieux**, plutôt que de les reconstruire telles qu'elles étaient avant l'inondation. Pour certaines personnes, ces changements peuvent être relativement simples à réaliser (modification des briques de ventilation, par exemple), mais pour d'autres ils peuvent consister en des aménagements plus



conséquents dans leurs maisons (surélévation des prises électriques ou installation de carrelage). Pour d'autres encore, il sera parfois nécessaire de déménager.

« Si les membres d'une communauté se mobilisent ensemble autour de la reconstruction de leur ville ou village de façon à être mieux préparés aux inondations, alors on peut redéfinir ce que constitue la "normale". »



© Paul Townsend

Les communicateurs devraient se concentrer sur l'idée de préparation : apprendre des expériences passées pour mieux se préparer aux risques futurs dans un climat en changement. Que peut-on faire pour mieux protéger sa maison contre les inondations à venir ? Comment faire en sorte que sa maison et sa communauté soient plus en sécurité qu'elles ne l'étaient auparavant, afin d'être mieux préparés pour l'avenir plutôt que de reprendre une vie normale ? La recherche suggère que les personnes, quelles que soient leurs opinions politiques, réagissent bien à des messages insistant sur l'idée de « préparation » sur le thème du changement climatique (même celles qui ne sont pas très préoccupées par les risques climatiques). Les notions de « responsabilité », « gestion responsable », « équité », l'idée qu'il vaut mieux « être prêts », ainsi que les idées de « protection et de sécurité » sont bien reçues à

souligner l'idée de PRÉPARATION

travers tout le spectre politique, et permettent de mieux formuler les risques d'augmentation des inondations en raison du changement climatique.

Si les membres d'une communauté se mobilisent ensemble autour de la reconstruction de leur ville ou village de façon à être mieux préparés aux inondations, alors on peut redéfinir ce que constitue la « normale ».

EN BREF

Dans un climat en changement, il n'est pas toujours possible de « reprendre une vie normale ». Soutenez plutôt les communautés afin qu'elles se préparent au mieux aux risques d'inondations futures.

En savoir plus : ouvrages de référence

Climate Access (2015). *The Preparation Frame: A Guide to Building Understanding of Climate Impacts and Engagement in Solutions*, <http://www.climateaccess.org/preparation-frame>

Mishra, S., Mazumdar, S., and Suar, D. (2010), Place attachment and flood preparedness, *Journal of Environmental Psychology*, 30(2), 187-197.

POUR ALLER PLUS LOIN¹

- Adger, N., Quinn, T., Lorenzoni, I., Murphy, C., Sweeney, J. (2013). Changing social contracts in climate-change adaptation, *Nature Climate Change*, 3, 330-333.
- Birkholz, S., Muro, M., Jeffrey, P., Smith, H.M. (2014). Rethinking the relationship between flood risk perception and flood management, *Science of the Total Environment*, 478, 12-20.
- Bruine de Bruin, W., Wong-Parodi, G. and Morgan, M. G. (2014). Public perceptions of local flood risk and the role of climate change, *Environment Systems and Decisions*, 34(4), 591-599.
- Bubeck, P., Botzen, W.J.W. and Aerts, J.C.J.H. (2012). A Review of Risk Perceptions and Other Factors that Influence Flood Mitigation Behavior, *Risk Analysis*, 32(9), 1481-1495.
- Capstick, S.B., Demski, C.C., Sposato, R.G., Pidgeon, N.F., Spence, A., Corner, A. (2015) Public perceptions of climate change in Britain following the 2013/14 winter flooding, *Understanding Risk Group WP15-01*.
- Capstick, S.B., Pidgeon, N.F. and Whitehead, M.S. (2013). *Public perceptions of climate change in Wales: Summary findings of a survey of the Welsh public conducted during November and December 2012*. Climate Change Consortium of Wales, Cardiff.
- Carnegie Trust (2011). *Exploring Community Resilience In Times of Rapid Change* (Fiery Spirits Community of Practice, Dunfermline). Available at: <http://www.carnegieuktrust.org.uk/getattachment/75a9e0c4-8d75-4acb-afac-6b1cbd6f2c1e/Exploring-Community-Resilience.aspx>
- Clayton, S., Manning, C. M., and Hodge C. (2014). *Beyond storms & droughts: The psychological impacts of climate change*, American Psychological Association and ecoAmerica, Washington, DC. Available at: http://ecoamerica.org/wp-content/uploads/2014/06/eA_Beyond_Storms_and_Droughts_Psych_Impacts_of_Climate_Change.pdf
- Cotton, J., Orr, P., Ross, C. T., Steel, M., Forrest, S. and Brooks, K. (2014). *What Does Flood Risk Mean? Innovation in Risk Communications, Vulnerability, Uncertainty, and Risk Quantification, Mitigation, and Management* (pp. 2754-2764).
- Daly, D., Jodieri, R., McCarthy, S., Pygott, K., Wright, M. (2015). *Communication and engagement techniques in local flood risk management*, Report C751. CIRIA: London
- Harvatt, J., Petts, J., Chilvers, J. (2010). Understanding householder responses to natural hazards: flooding and sea level rise comparisons, *Journal of Risk Research*, 14, (1), 63- 83.
- Höppner, C., Bründl, M. and Buchecker, M. (2010). *Risk Communication and Natural Hazards*, CapHaz-Net WP5 Report, Swiss Federal Research Institute WSL. http://caphaz-net.org/outcomes-results/CapHaz-Net_WP5_Risk-Communication.pdf
- Lane, S.N., Odoni, N., Landström, C., Whatmore, S.J., Ward, N., Bradley, S. (2011). Doing flood risk science differently: an experiment in radical scientific method, *Transactions of the Institute of British Geographers*, 36, 15-36.
- Lieske, S. N., Martin, K., Grant, B., Baldwin, C. (2015). Visualization Methods for Linking Scientific and Local Knowledge of Climate Change Impacts, *Planning Support Systems and Smart Cities* (pp. 373-389). Springer International Publishing.
- Marshall, G. (2014). After the floods: Communicating climate change around extreme weather. *Climate Outreach*.

¹ Avant de participer à l'atelier, les participants ont complété un formulaire d'« Échange de savoir » visant à rassembler des recommandations d'ouvrages clés (publications universitaires et projets concrets) méritant d'être partagés avec les autres participants. Cette section rassemble ces recommandations.

- McEwen, L. (2011). Approaches to community flood science engagement: The River Severn catchment, UK as case-study. *The International Journal of Science in Society* 2 (4), 159-180.
- McEwen, L., Reeves, D., Brice, J., Meadley, F., Lewis, K. and Macdonald, N. (2013). Archiving memories of changing flood risk: Interdisciplinary explorations around knowledge for resilience. *Journal of Arts and Communities*, 2 (5).
- Medd, W., Deeming, H., Walker, G., Whittle, R., Mort, M., Twigger-Ross, C., Walker, M., Watson, N., Kashefi, E. (2014). The flood recovery gap: a real-time study of local recovery following the floods of June 2007 in Hull, North East England, *Journal of Flood Risk Management*.
- Mishra, S., Mazumdar, S. and Suar, D. (2010). Place attachment and flood preparedness, *Journal of Environmental Psychology*, 30(2), 187-197.
- Moser, S. (2014) Communicating adaptation to climate change: the art and science of public engagement when climate change comes home, *WIREs Climate Change*, 5 (3), 337-358.
- Pidgeon, N.F. (2012). Public understanding of, and attitudes to, climate change: UK and international perspectives and policy. *Climate Policy*, 12 (Sup01), S85-S106.
- Pidgeon, N.F. and Fischhoff, B. (2011). The role of social and decision sciences in communicating uncertain climate risks, *Nature Climate Change*, 1, 35-41.
- Randall, R. and Brown, A. (2015). In Time For Tomorrow? The Carbon Conversations handbook. <http://www.carbonconversations.org/news/2014/time-tomorrow-all-new-carbon-conversations-book>
- Rotter, M., Hoffmann, E., Hirschfeld, J., Schroder, A., Mohaupt, F., Schafer, L. (2013). *Stakeholder Participation in Adaptation of Climate Change - Lessons and Experience from Germany*. Research for the German Federal Environment Agency. Project-no. (FKZ) 3711 41 105.
- Sims, R., Medd, W., Mort, M., Twigger-Ross, C. (2009). When a "home" becomes a "house": care and caring in the flood recovery process, *Space and Culture*, 12, no. 3, 303-316.
- Spence, A., Poortinga, W., Butler, C., Pidgeon, N.F. (2011). Perceptions of climate change and willingness to save energy related to flood experience, *Nature Climate Change*, 1, 46-49.
- Taylor, A., Bruine de Bruin, W. and Dessai, S. (2014). Climate Change Beliefs and Perceptions of Weather-Related Changes in the United Kingdom, *Risk Analysis*, 34(11), 1995-2004.
- Taylor, A. L., Dessai, S., Bruine de Bruin, W. (2014). Public perception of climate risk and adaptation in the UK: a review of the literature, *Climate Risk Management*, 4, 1-16.
- Terpstra, T. (2011). Emotions, Trust, and Perceived Risk: Affective and Cognitive Routes to Flood Preparedness Behavior, *Risk Analysis*, 31(10), 1658-1675.
- Wachinger, G., Renn, O., Begg, C., Kuhlicke, C. (2012). The Risk Perception Paradox-Implications for Governance and Communication of Natural Hazards, *Risk Analysis*, 33 (6), 1049-1065.
- Whatmore, S. J., Lane, S. N., Odoni, N. A., Ward, N. and Bradley, S. (2011). Coproducing flood risk knowledge: redistributing expertise in critical participatory modelling. *Environment and Planning, A* 43, 1617-1633.
- Whatmore, S. J. and Landström, C. (2011). Flood apprentices: an exercise in making things public. *Economy and Society*, 40(4), 582-610.
- Whittle, R., Medd, W., Mort, M., Deeming, H., Walker, M., Twigger-Ross, C., Walker, G., Watson, N. (2014). 'Placing the flood recovery process'. in I Convery, G Corsane & P Davis (eds), *Displaced heritage: responses to disaster, trauma and loss*. The Boydell Press, Woodbridge, pp. 199-206.

Projets et rapports pertinents

Project ASPECT Digital stories that put climate change into the context of people's everyday lives. <http://www.projectaspect.org>

Climate Outreach: Guide on **communicating adaptation**. <http://climateoutreach.org/resources/communicating-climate-change-adaptation-a-practical-guide-to-values-based-communication>

Climate Just web tool - mapping and text-based information about climate change and social disadvantage. <http://www.climatejust.org.uk>

'**Coastal Communities 2150**' project from the Environment Agency is a well run scheme with strong public support in the area near to where I live, Seaford in East Sussex. <http://webarchive.nationalarchives.gov.uk/20140328084622/http://www.environment-agency.gov.uk/aboutus/wfo/128455.aspx>

Flood Plan Guide: Prepare for a flood and get help during and after. <https://www.gov.uk/prepare-for-a-flood/make-a-flood-plan>

Flood, vulnerability and urban resilience: a real-time study of local recovery following the floods of June 2007 in Hull (2007-2009). http://www.lancaster.ac.uk/lec/sites/cswm/Hull%20Floods%20Project/HFP_home.php

The Geographical Journal (special issue) on the **UK winter storms of 2013-14**. <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/geoj.2014.180.issue-4/issuetoc>

Herne Hill and Dulwich flood risk management proposal http://www.southwark.gov.uk/downloads/download/3681/herne_hill_and_dulwich_flood_risk_management_proposal

Ipsos MORI Public Flood Survey 2013/14 Wales. Natural Resources Wales

Know Your Flood Risk Homeowners guide to Flood Resilience http://www.knowyourfloodrisk.co.uk/sites/default/files/Flood-Guide_ForHomeowners.pdf

Know Your Flood Risk Guide to Flood Recovery http://www.knowyourfloodrisk.co.uk/sites/default/files/FloodRecovery-Guide_Interactive.pdf

Local Government Association Briefing to Councillors: 'Ensuring your community is resilient to the impacts of extreme weather.' http://www.local.gov.uk/documents/10180/6869714/L15-77+CL+Resilient+c_WEB.PDF/a0abfcae-a4db-42ce-abae-55c82d1d7bea

Local Government Association: Guide to communicating in extreme weather events. http://www.local.gov.uk/documents/10180/5854661/L14-633+Extreme+Weather+Communications+Guidance_11.pdf/da2e2109-bd1e-42e6-8496-410c7fe566a4

MAGIC (Multi-scale Adaptations to Global Change, Impacts on vulnerability in coastal areas) On how to develop appropriate responses to risk and vulnerability in coastal zones. <http://magic.irstea.fr/en>

Northamptonshire Council Flood Toolkit <http://www.floodtoolkit.com/education>

Public Health England & Environment Agency: guide for the public on **making a personal flood plan**. - <https://www.gov.uk/government/publications/flooding-planning-managing-and-recovering-from-a-flood>

Ricardo / AEA (2013) PREPARE - Climate risk acceptability Findings from a series of deliberative workshops and online survey. Part of the PREPARE Programme of research on preparedness, adaptation and risk. Report for DEFRA. Ipsos MORI. <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0959378014001617>

RISC-KIT (2013-2017) is an EU FP7 Collaborative project, developing methods, tools and management approaches to **reduce risk and increase resilience** to low-frequency, high-impact **hydro-meteorological events** in the coastal zone. <http://www.risckit.eu/np4/home.html>

Sustainable Flood Memories <https://floodmemories.wordpress.com>

SHAPE: an online tool for strategic planning of services and physical assets for health care and social care professionals. <http://shape.dh.gov.uk/index.asp>

'**The Coming Storm**': How East Sussex will be affected by flooding and storms resulting from climate change. <http://webarchive.nationalarchives.gov.uk/20140328084622/http://www.environment-agency.gov.uk/aboutus/wfo/128455.aspx>

The Land of Summer People: Connecting artists and PhD students from the WISE project to jointly work on communicating flood issues with the public in Somerset. <http://thelandofthesummerpeople.org/the-project/>

Voice of the floods exhibition <http://wadworthcouncil.org.uk/pages/flood.pdf>